

Toulouse-Lautrec

Adèle et Alphonse étaient cousins germains
D'une noble lignée il demanda sa main
Le comte de Toulouse fut l'un de ses ancêtres
Henri nait consanguin il faut le reconnaître

A l'Age de dix ans la maladie des os
Se déclare et l'affecte retarde sa croissance
Il ne va plus grandir le moindre de ses maux
Ses jambes sont petites et gâtent sa prestance

C'est René Princeteau un ami de son père
Qui va l'initier en convaincant sa mère
A l'art de la peinture il est animalier
Et Lautrec devient peintre faubourg saint-Honoré

Léon Bonnat et puis Fernand Cormon
Vont le perfectionner dans leurs deux ateliers
Il rencontre des peintres et retient les leçons
Avec Vincent Van Gogh il se lie d'amitié

Postimpressionnisme est le terme savant
Mode auquel il adhère et il va de l'avant
En créant des affiches et des lithographies
C'est l'âme de Montmartre où il est établi

Fréquente les maisons closes et tous les cabarets
Il peint tous les artistes et les prostituées
Et c'est au Moulin rouge qu'il peindra la Goulue
Qui danse le cancan d'Angleterre venue

Il est syphilitique et il est alcoolique
Il meurt à trente-six ans au château Malromé
Par une apoplexie il meurt paralytique
Jusqu'aux derniers moments son père à son chevet

Durant sa vie durant il souffre le martyr
Mais au-delà de tout la peinture l'inspire
Et il a su croquer la vie à pleines dents
Goute tous plaisirs autour du French cancan

jpGabrillac

